

PROGRAMME DU LUNDI 16 JANVIER 2023

Enquête
de terrains :
l'art de croiser
les gens

9h30
-10h

Accueil et petit-déjeuner

12h00
-14h

Déjeuner

10h
-10h10

Introduction du colloque

14h
-14h20

SESSION 3 (AXE 2)

SESSION 1 (AXE 1)

Myriam DUCOIN

«*La mystérieuse disparition de La Capounado de Lézignan-Corbières une enquête en images*»

10h10
-10h30

Francesca COZZOLINO
et Sophie KRIER
«*Faire parler la terre*»

14h20
-14h40

Magali MASSOUD

«*Enquête de liens : le cas de la réalisation d'une vidéo divulguant le dispositif d'enquête RLF de la Croix-Rouge à partir d'un travail de terrain*»

10h30
-10h50

Misia FORLEN
«*Filmer des travailleurs·euses mobiles pour enquêter la question de l'habiter dans les Zones Économiques Spéciales (ZES)*»

14h40
-14h50

PAUSE

10h50
-11h00

PAUSE

SESSION 4 (AXE 2 SUITE)

SESSION 2 (AXE 1 SUITE)

14h50
-15h10

Laurence GRUN et Pierre VANNESTE
«*Bargny, ici commence l'émergence" comme création transmédia*»

11h00
-11h20

Agathe ROUX
«*Collecter la parole : outils et méthodes vers un terrain-commun*»

15h10
-15h30

Vincent RAUEL

«*À l'intersection de la création artistique et de l'enquête de terrain ethnographique et géographique, le cas d'une recherche-action vectrice de lien*»

11h20
-11h40

Margot LAUDOUX
«*La création d'inter-cartes sensibles et narratives : nouvelle méthodologie d'enquête pluridisciplinaire entre médiation, design et sciences sociales*»

15h30
-15h50

QUESTIONS AXE 2

11h40
-12h00

QUESTIONS AXE 1

15h50
-16h20

Conclusion de la journée
Sensitive Words
(Alessia SANNA en collaboration avec Alexandre WEISSER)
x *Influtium* (Magali MASSOUD, Agathe ROUX et Laurine WAGNER)

PROGRAMME DU MARDI 17 JANVIER 2023

Enquête
de terrains :
l'art de croiser
les gens

9h30
-10h

Accueil et petit-déjeuner

12h00
-14h

Déjeuner

10h
-10h10

Introduction

SESSION 3 (AXE 3 SUITE)

SESSION 1 (AXE 3)

14h
-14h20

Salomé-Charlotte CAMORS
«L'enquête ethnographique, un outil précieux pour un art engagé en faveur de la transition socio-écologique?»

10h10
-10h30

Cécile CUNY et Hortense SOICHET
«Faire avec" dans les démarches de recherche-crédation associant sociologie et photographie»

14h20
-14h40

Laurine WAGNER
«Enquête de gens : accompagner des changements profonds»

10h30
-10h50

Estelle BOUCHERON
«Des pratiques artistiques collectives et engagées: une œuvre pour "changer le monde"»

14h40
-14h50

PAUSE

10h50
-11h00

PAUSE

SESSION 4 (AXE 3 SUITE)

SESSION 2 (AXE 3 SUITE)

14h50
-15h10

Coline ROUSTEAU
«Enquête de terrain(s) inaccessible(s): images manquantes et dispositifs participatifs dans la mise en espace et en images de la frontière au guichet»

11h00
-11h20

Paul-Thomas CESARI
«Les gens ordinaires au service d'une folk contestataire: l'exemple des enregistrements de terrain d'Alan Lomax»

15h10
-15h30

Ophélie NAESSENS
«Enquêtes dans les "conversation pieces"»

11h20
-11h40

Guillaume CUNY (zoom)
«Les tribulations d'un chercheur-cinéaste»

15h30
-15h50

QUESTIONS AXE 3 PARTIE 2

11h40
-12h00

QUESTIONS AXE 3 PARTIE 1

15h50
-16h20

Conclusion du colloque
Sensitive Words (Alessia SANNA en collaboration avec Alexandre WEISSER)
x Influtium (Magali MASSOUD, Agathe ROUX et Laurine WAGNER)

BIOGRAPHIES DES INTERVENANT·E·S DU LUNDI 16 JANVIER

Enquête
de terrains :
l'art de croiser
les gens

FRANCESCA COZZOLINO ET SOPHIE KRIER

Francesca Cozzolino est anthropologue. Elle enseigne les sciences humaines et sociales à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, PSL Research University, Paris. Elle est chercheuse à EnsadLab, laboratoire de recherche en art et design de l'EnsAD et membre affiliée au Laboratoire d'Ethnologie et Sociologie Comparative (LESC-CNRS) de l'Université de Paris Nanterre, elle est également associée au CEMCA (Centro de Estudios Mexicanos y Centroamericanos) de México. Spécialisée dans l'ethnographie des pratiques artistiques, ses travaux de recherche se situent à la croisée de l'anthropologie de l'art et des techniques. Depuis 2010 elle a réalisé plusieurs enquêtes dans le monde de l'art et du design et mené plusieurs missions de recherche en France et à l'étranger (Europe, Etats-Unis, Benin, Mozambique, Mexique). Elle est membre du comité de rédaction des revues «Ateliers d'Anthropologie», «Polygraphe(s)» et «Quadernos de Arte y Antropologia», «Economia Creativa». Elle a publié plusieurs chapitres d'ouvrages et articles scientifiques et elle contribue régulièrement à des revues d'art et de design ou des catalogues d'exposition. Elle collabore avec des artistes en mettant en œuvre des projets au croisement entre art et sciences sociales à forte dimension expérimentale et spéculative.

Sophie Krier, artiste et chercheuse, développe des outils de réflexion et de prise de parole collective à la croisée de l'art et des sciences sociales. Diplômée en design textile à la Design Academy de Eindhoven (NL), elle tisse aujourd'hui des récits liés à nos façons d'habiter la terre qui permettent la rencontre de savoirs différents, par exemple avec une série de podcasts et une exposition intitulée «In Search of the Pluriverse» (2020-2022) commissionnée par le Nieuwe Instituut de Rotterdam et conçue avec le designer Erik Wong. Depuis 2008 Sophie Krier dirige *Field Essays*, une série de livres publiés par Onomatopoe qui agencent des pauses d'écoute entre praticien·ne·s et penseur·se·s autour de questions de perception (*Embodied Pick of Sticks*, 2010 ; *Every Object Contains an Image*, 2012), d'écologie profonde (*Things that happened*, 2016), de savoir-faire local (*Eloj Kréyol. Meanderings in Decolonial Design*, 2018) ou encore de mémoire ancestrale (*Q. Meanderings in Worlds of Mourning*, 2022). Depuis 2018, Sophie Krier collabore avec l'anthropologue Francesca Cozzolino dans le cadre de la Plateforme «art, design et société» (EnsadLab, PSL Research University). Leur dernière enquête s'intitule *L'art de faire parler la terre, une enquête de recherche-création* autour des pratiques horticoles et de la culture rurale à la Martinique (2020-2022).

MYRIAM DUCOIN

Myriam Ducoin est doctorante en arts et sciences de l'Art, Arts Plastiques, laboratoire RIRRA21, Université Montpellier3, sous la direction de monsieur Eric Villagordo (MCF HDR Arts Plastiques et Sociologie de l'art - Université Montpellier 3). Elle réalise sa thèse dans le cadre d'une Convention Industrielle de Formation par la recherche (CIFRE) à la mairie de Lézignan Corbières dans le service culturel. Sa recherche scientifique et artistique s'oriente vers les outils de création et de médiation numérique.

MISIA FORLEN

Misia Forlen, née en 1989, mène des projets qui associent recherche et créations documentaire, pour interroger les enjeux de mobilité liés aux migrations, au travail et à l'habitat. Architecte de formation, elle est diplômée de l'ENSA Paris-Est en 2015. Son projet de diplôme, pour lequel elle reçoit le prix Françoise Abella 2015 de l'Académie des Beaux-Arts, est présenté au sein de l'exposition «Nouvelles Richesses» au Pavillon France lors de la Biennale de Venise de 2016. Doctorante dans le cadre du programme RADIANT (Recherches en Art, Design, Innovation, Architecture en Normandie), elle développe depuis octobre 2020 un projet intitulé «Habiter la zone». Cette thèse a pour objectif d'analyser et de filmer les modes d'habiter liés à la mobilité du travail dans le secteur de l'industrie, et notamment dans les Zones Économiques Spéciales (ZES). Elle est co-dirigée par Arnaud Le Marchand (Université Le Havre Normandie) et Bruno Proth (ENSA Normandie). Dans le cadre de cette thèse, elle est lauréate d'une Bourse Palladio 2022.

AGATHE ROUX

Agathe Roux est doctorante à l'École Doctorale 279 de l'Université Panthéon-Sorbonne, elle mène actuellement une thèse de recherche-création intitulée «Collecter des matériaux-vie issus de rencontres, pour raconter plastiquement des histoires dans l'espace d'exposition». Ses recherches artistiques et théoriques portent sur les différentes façons dont on peut, en tant qu'artiste plasticien, collecter du matériel à partir de rencontres et d'enquêtes sur le terrain pour finalement construire un récit grâce à l'installation. Ainsi, elle s'intéresse également à la manière dont le public peut recevoir ces histoires racontées au prisme de l'*intermedia*, défini par Dick Higgins, que constitue l'installation. Elle a récemment collaboré avec Mohamed El Khatib et Emmanuel Manzano dans le cadre du court-métrage «Une dernière danse» en coproduction avec le festival d'Automne à Paris et en partenariat avec l'AP-HP. Membre du Pôle de Création La Fonderie à Fontenay-sous-Bois, elle expose régulièrement son travail à Paris et en région parisienne. Chargée d'enseignement à l'École des Arts de la Sorbonne, elle intervient aussi dans des écoles pour sensibiliser les plus jeunes à l'art contemporain.

MARGOT LAUDOUX

Margot Laudoux est doctorante en Arts et Sciences de l'art, spécialité «Design, Arts, Médias», à l'institut ACTE, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Catherine Chomarat-Ruiz. Après un master en Design, Arts, Médias, elle travaille sur la cartographie sensible et narrative à l'épreuve de la migration. Son travail prend la forme d'ateliers de co-création cartographique, en partenariat avec des professionnels du social, des personnes en situations d'exil et des accueillants, c'est-à-dire les habitants d'un territoire.

BIOGRAPHIES DES INTERVENANT · E · S DU LUNDI 16 JANVIER

Enquête
de terrains :
l'art de croiser
les gens

LAURENCE GRUN ET PIERRE VANNESTE

Laurence Grun - Nuit Noire prod - recherche, réalisation, écriture transmédia et production - est diplômée d'un master en sciences politiques et en journalisme. En 2016, elle interroge les représentations sociales des frontières entre le Sénégal et l'Europe à travers le récit et l'analyse des discours d'anciens candidats à la migration et acteurs de la sécurisation des frontières. Parallèlement, elle rejoint un collectif de photographes et vidéastes, avant de se tourner vers la réalisation de projets documentaires transmédia en collaboration avec le photographe Pierre Vanneste. Ensemble, ils fondent *Nuit Noire production*, un espace de création transmédia pour une écriture documentaire critique. Toujours sous un angle social et environnemental, leurs projets ont pour but d'interroger le monde en devenir. C'est ainsi qu'elle collabore à la rédaction, la recherche et la production du documentaire à narration augmentée «DREMMWEL», un projet poétique et documenté sur la pêche intensive dans l'Atlantique Est et la Méditerranée, avant de coréaliser «Bargny, ici commence l'émergence», un documentaire transmédia sur l'impact environnemental et social des grands projets de réaménagements territoriaux et industriels au Sénégal. Ces deux créations documentaires, toutes finalistes au Visa d'Or de l'information Numérique (2019 et 2020), ont été exposées dans de nombreux musées et festivals (Théâtre National, Track & Trace, FoMu, Musée de la photographie de Charleroi, Zone i, Point Éphémère, OFF de la Biennale d'art contemporain de Dakar 2022, ...). Depuis 2019, ils écrivent un nouveau projet écrit, photographique et sonore, intitulé «P205, de la fertilisation à l'épuisement» sur l'industrie des engrais phosphatés et continuent de documenter la commune de Bargny. Ses projets se veulent documentés et vivants, ancrés dans le réel. C'est pourquoi, la transmission à travers la mise en place d'expositions et d'événements de projections publiques est au cœur de sa démarche. Parallèlement, elle collabore avec plusieurs médias (notamment Médiapart, DOC! photo magazine, Equal Times, Reporterre, African Arguments, Alter Echos, Lundi Matin, etc.) pour la diffusion des projets.

Pierre Vanneste - Nuit Noire prod - photographie, réalisation, écriture transmédia - est un photographe et cinéaste basé entre Bruxelles et Dakar, spécialisé dans les projets de long terme. Son travail interroge la relation extractiviste que l'Homme entretient avec son environnement ainsi que les questions sociales et environnementales qui en découlent. Il a été publié dans des médias tels que Médiapart (FR), Libération (FR), DOC ! photo magazine (POL), Courrier International (FR), Equal-Times (INT), Tchack (BE) ou Alter Echo (BE). En 2018, il co-réalise le premier chapitre «Bargny, ici commence l'émergence», un documentaire transmédia (photos, vidéos et textes) sur une commune de pêcheurs sénégalaise, située à 35 km de Dakar, qui fait face à une transformation industrielle de son territoire ainsi qu'aux conséquences du changement climatique. Le projet figurera parmi les finalistes du Visa d'Or de l'Information Numérique. 2019 (festival Visa pour l'image).

Son projet «DREMMWEL» - sorti fin 2020 sous la forme d'un livre et d'une exposition liés à des contenus vidéo augmentés édité aux Éditions Yellow Nowen partenariat avec BLINKL, a été exposé au Musée de la photographie d'Anvers dans le cadre de l'exposition collective .tiff 2019 ainsi qu'au festival de photographie documentaire Track & Trace de Kortrijk (2021). Elle est également présentée au Musée de la photographie de Charleroi dans le cadre de sa sélection pour le «18e Prix national ouvert de la photographie 2021» pour lequel il a reçu le Prix Védi. En 2019, il a reçu la bourse photographique de la Fondation Jean-Luc Lagardère pour un projet de long terme en cours de co-réalisation avec l'auteur-journaliste Laurence Grun.

MAGALI MASSOUD

Magali Massoud est artiste-chercheuse. Formée à l'école des Beaux-Arts de Beyrouth, doctorante en arts plastiques à l'APESA de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, elle s'intéresse au croquis pour ses propriétés dynamiques et pour l'espace interactionnel qu'il suscite entre dessinateur et sujet dessiné. Ses terrains d'étude sont les espaces de transition, les «non-lieux», où surgissent les paradoxes entre mobilité et enfermement. En tant que dessinatrice, elle intervient avec la Croix-Rouge auprès de populations exilées. À travers le portrait sur le vif et le croquis au quotidien, elle expérimente et questionne notre relation à la mémoire visuelle, à la mobilité et à l'altérité. Sa thèse de doctorat en arts plastiques est intitulée «Trait pour trait, portraits en situation pour une (im)mobilité située», est dirigée par Mme Sandrine Morsillo, à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

VINGENT RAUEL

Vincent Ruel est artiste plasticien, professeur agrégé d'arts plastiques et doctorant en Arts (Histoire, Théorie, Pratique) à l'Université Bordeaux Montaigne depuis 2021. En 2014, il fonde le collectif *Neotravelmakers* avec l'architecte urbaniste Eléonore Levieux, dont les projets abordent le voyage dans une dimension critique. Son travail de recherche et de création se base sur des enquêtes de terrain menées dans l'archipel des Mascareignes. Il questionne les mobilités, les postures et les démarches des artistes en milieu tropical, dans un contexte hypermoderne postpandémique. Ses productions plastiques s'ancrent dans une pratique fondamentale du dessin, et se déploient progressivement à travers une grande variété de médiums tels que la peinture, le modelage, la photographie, la vidéo, ou encore l'installation. Étudiant au sein des universités Lille 3, Bordeaux Montaigne et Paris 1 Panthéon-Sorbonne, il a enseigné les arts plastiques et les arts visuels dans le secondaire et dans le supérieur, dans le public et dans le privé, en France, ainsi qu'en Côte d'Ivoire de 2016 à 2019.

BIOGRAPHIES DES INTERVENANT · E · S DU MARDI 17 JANVIER

Enquête
de terrains :
l'art de croiser
les gens

CÉCILE CUNY ET HORTENSE SOICHET

Cécile Cuny est photographe et sociologue, maîtresse de conférences HDR à l'École d'Urbanisme de Paris et chercheuse au LAB'URBA (Université Gustave Eiffel). Ses travaux, à la croisée de la sociologie urbaine, politique et visuelle, portent sur l'espace ouvrier, l'urbanisme participatif et les collaborations arts/sciences en études urbaines. Elle a participé à plusieurs programmes de recherche internationaux sur la démocratie participative, animé pendant une dizaine d'années le collectif de recherche «Penser l'urbain par l'image» au sein du Labex Futurs Urbains et assuré la direction scientifique d'un programme de l'Agence Nationale de la Recherche sur les «mondes ouvriers de la logistique» (2016-2019). Son travail prend plusieurs formes, en fonction des contextes de collaboration (expositions photographiques, webdocumentaires, livres de photographies, articles scientifiques). Elle est l'auteure d'une monographie *Changement urbain et démocratie participative à Berlin* (Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2014) et a dirigé plusieurs ouvrages collectifs, notamment *On n'est pas des robots : ouvrières et ouvriers de la logistique* (Grâne, Créaphis, 2020), lauréat du prix HIP 2020 catégorie «société».

Hortense Soichet est photographe. Elle travaille depuis une quinzaine d'années sur la manière dont les personnes investissent leur lieu de vie, à l'échelle du logement mais aussi du territoire dans lequel elles s'inscrivent. La rencontre occupe une place centrale dans sa démarche, afin d'instaurer un dialogue et co-construire une image de ces situations. Ses projets sont souvent réalisés en collaboration avec d'autres artistes, des chercheurs ou encore des amateurs et amatrices. Ses sujets sont développés sur des territoires bien précis, au sein desquels elle s'inscrit sur le long terme afin de mettre en place un travail de terrain qui donnera lieu à la production d'images fixes ou en mouvement, de sons et parfois de textes et seront restitués sous la forme d'expositions et éditions. Elle est l'auteure de plusieurs livres dont : *Intérieurs. Logement à la Goutte d'Or* (2011), *Esperem. Images d'un monde en soi* (2016), *Hier, on est sorties faire des photos*, (2022) édités par Créaphis. Elle est par ailleurs membre du collectif de recherche Penser l'Urbain par l'Image (Labex Futurs Urbains), chercheuse associée au Lab'Urba (Université Gustave Eiffel), à TEAMeD (Paris 8) et Professeure Associée au département Arts Plastiques de l'Université Paris 8.

ESTELLE BOUCHERON

Estelle Boucheron est doctorante en Arts Plastiques à l'université Rennes 2. Elle a réalisé un mémoire de recherche intitulé «L'art de la surveillance : enquête(s) plastique(s)» à l'université Toulouse 2 Jean Jaurès, sous la direction d'Aurélié Herbet et d'Isabelle Alzieu. L'objectif était d'aborder la surveillance et ses images dans une approche plastique et théorique d'enquêteur, en usant de l'enquête comme forme, outil, matériau, protocole, process, en analysant et expérimentant différents territoires physiques et immatériels, pour en révéler les mécanismes insidieux. Sa thèse en cours «Contrôle, captation, visualisation : expérimenter artistiquement les espaces surveillés» poursuit cette recherche, en croisant son sujet d'étude à des notions telles que l'enquête, l'architecture, la cartographie, la machine et son œil, ses yeux, le camouflage et la disparition, le voyeurisme, les formes d'exhibition volontaires et de sur-exposition, le contrôle et la sécurité. Elle s'intéresse aux pratiques artistiques qui permettent d'impliquer le regardeur, devenant ainsi acteur ; aux artistes qui révèlent sensiblement, avec force et/ou poésie.

PAUL-THOMAS CESARI

Paul-Thomas Cesari est doctorant de deuxième année en études anglophones à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, sous la direction du Professeur Claude Chastagner. Sa thèse s'intitule «Rhapsodizing the Common Man : Esthétique et politique de la chanson folk américaine chez Alan Lomax», et vise à amorcer une réflexion sur les mécanismes sociopolitiques à l'œuvre dans le travail de collecte et de diffusion de l'ethnomusicologue américain Alan Lomax. Il s'agit d'un travail en études américaines, ce qui l'amène à s'intéresser en particulier aux musiques populaires du Sud des États-Unis et de la communauté africaine-américaine. Il est également diplômé de l'Université de Corse en Licence LLCER Anglais (2018) et Master MEEF Anglais (2020) et fut admis au CAPES d'anglais en 2019.

SALOMÉ-CHARLOTTE GAMORS

Artiste plasticienne et membre du collectif Toulousain Patch_Work Arts Emergents, **Salomé-Charlotte Gamors** est titulaire d'un master en science de gestion (Paris 1 Panthéon-Sorbonne), d'une licence en anthropologie-ethnologie (Toulouse Jean Jaurès), d'un master recherche en pratiques plastiques contemporaines (Montpellier Paul Valéry) et poursuit depuis 2022 un doctorat en arts plastiques sous la direction de Marion Laval-Jeantet (ED APESA). Son travail de recherche porte sur les paysages et écologies en Pyrénées ariégeoise, et plus spécifiquement sur les relations entre image, perception et construction de notre environnement.

BIOGRAPHIES DES INTERVENANT·E·S DU MARDI 17 JANVIER

Enquête
de terrains :
l'art de croiser
les gens

GUILLAUME CUNY

Guillaume Cuny, initialement formé à la sociologie générale à finalité recherche, c'est après un Master à l'EHESS, qu'il décide de se diriger vers la réalisation de documentaires au sein du Master Image & Société de l'Université d'Evry. Il y a découvert le plaisir de l'écriture, du développement d'une intention jusqu'à sa réalisation. Aujourd'hui il concilie son activité de doctorat en sociologie filmique avec la réalisation documentaire. Côté sociologie, il s'intéresse principalement aux processus de socialisation avec un fort intérêt pour le milieu scolaire. Il développe depuis ses années de Master des réflexions sur la façon dont les élèves d'origine populaire concilient les injonctions sociales propres à leurs milieux avec leurs désirs. Sa pratique filmique quant à elle se heurte fréquemment à la question de l'autre et à la façon de construire des relations lorsque celles-ci sont médiées par la caméra. Il alimente ces réflexions en menant régulièrement des ateliers de réalisation avec les publics scolaires fragiles et s'interroge à ces occasions sur ce que permet la réalisation dans un processus de (re) construction de soi.

LAURINE WAGNER

Entre arts, sciences et société, **Laurine Wagner** conçoit des installations vidéographiques et/ou sonores, poétiques et immersives, des photographies, voire des performances. L'expérience est au centre de sa réflexion en interrogeant des états «d'entre-deux». Elle soulève des processus de transformations, des problématiques environnementales, sociales et mentales afin d'interroger les croyances, ressentis et expériences de chaque personne. Laurine Wagner est une artiste plasticienne contemporaine et chercheuse française qui vit et travaille à Paris et à Strasbourg. Elle réalise une thèse en création-recherche à l'École des Arts de la Sorbonne à Paris. Elle a organisé plusieurs colloques internationaux dont «COP21 : 5 ans après» et «Données & Développement Durable». Elle a communiqué aux côtés d'artistes reconnus et a notamment participé à des conférences en lien avec sa création-recherche, à la fois en France et à l'étranger, en partenariat avec des galeries, fondations, universités ou musées. Laurine Wagner a été invitée à des résidences aux Pays-Bas, en Italie et en France. Elle expose au cours de divers événements à la fois personnels et collectifs, dans des centres, festivals, foires d'art contemporain, institutions et galeries en France et à l'étranger.

COLINE ROUSTEAU

Diplômée de Sciences-Po Lille et de l'École Normale Supérieure de Lyon, et après avoir effectué un Master de Philosophie, Politique, Économie, ainsi qu'un Master de «Pensées du cinéma», **Coline Rousteau** a entamé la réalisation d'une thèse de recherche-crédation au sein de l'École Universitaire de Recherche EUR ArTeC. Sa thèse porte le titre suivant : «Faire voir l'exil au guichet : une recherche-crédation sur la mise en espace et en images des gestions et affections bureaucratiques de la migration en France et en Allemagne», et se fait sous la direction de Dork Zabunyan et Nathalie Delbard. Elle est également doctorante associée du Centre Marc Bloch (Centre franco-allemand de recherche en sciences sociales - association de droit allemand) sous la tutelle de Nikola Tietze. Plus largement, son travail porte sur les interrelations entre pratique artistique et recherche en sciences (humaines et) sociales. Elle s'interroge notamment sur les limites propres à ces disciplines, à la fois au regard d'une perspective scientifique ou heuristique, mais aussi et surtout au regard de leur potentiel d'inclusion, ou d'inclusivité. Il s'agit alors pour elle de tenter de dégager l'intérêt d'une approche transdisciplinaire et mobilisant la recherche-crédation.

OPHÉLIE NAESSENS

Ses recherches théoriques et artistiques actuelles portent sur les modalités de représentation d'une parole donnée à travers des processus d'enquête et la création d'espaces de parole/espaces d'écoute, ainsi que sur l'échange discursif pensé comme forme artistique («dialogical art»). **Ophélie Naessens** s'intéresse aux pratiques artistiques participatives, ainsi qu'au renouvellement des formes d'art engagé. Elle a récemment publié le livre *Portraits parlants dans l'art vidéo. La parole vivante dans les pratiques artistiques des années 1970 à nos jours* (L'Harmattan, 2021), ainsi que les articles «Approche biographique et dialogical art. De l'enquête de terrain à l'enquête interactive» (*Lire des vies (2) L'approche biographique en lettres et en sciences humaines et sociales*, PUN-Éditions Universitaire de Lorraine, 2022) et «Pièces de conversation. Mise en scène plastique de la parole des 'invisibles'» (*Donner la parole aux «sans-voix» ? Construction sociale et mise en discours d'un problème public*, Presses Universitaires de Rennes, 2022).